L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 2 AVRIL 1870. — 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. SAMEDI MATIN, 2 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à midi—Cinq terrains situés dans le Quatrième District, avec les bâtisses qui s'y trouvent, situés dans l'îlet borné par les rues Joséphine, St-André, Benton (ou Franklin) et White. De plus, une agréable maison de résidence en briques, à deux étages, rue de l'Hôpital, entre Royale et Chartres. Et à 10 1/2 heures, continuation de la vente de marchandises sèches, etc., qui se trouvent au No 43, Vieille-Levée.

Par C. E. Portier, à la Bourse d'Encan St-Charles, rotonde de l'Hôtel St-Charles, à midi—une maison en briques, double, à étage, rue Ste-Anne, entre les rues Villeré et Robertson.

Par J. Déjan Jr., à la Bourse d'Encan St-Charles, rotonde de l'Hôtel St-Charles—une propriété de prix dans la rue Rocheblave, entre Ste-Anne et Dumaine.

Par S. Quinault, à la Bourse d'Encan St-Charles, rotonde de l'Hôtel St-Charles—Une propriété à l'angle des rues Bagatelle et Girod ; une autre St Jean-Baptiste et Union. Et trois lots de terre à Milneburg.

Par B. J. Montgomery, aux vastes écuries 213 et 215 rue Gravier, beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, harnais, &c. Et, à la salle d'encan de l'encanteur, rue du Camp, un assortiment général de meubles.

Par J. Déjan, aux écuries de P. Liner, rue Gravier—chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, &c.

Par O. Valeton, au No 14 rue Natchez, vente régulière de jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, etc.

Par R. M. et B. J. Montgomery, à onze heures, dans la salle d'encan, 75 rue du Camp—continuation de la vente de statues en marbre de Carrara, pendules, etc., etc.

Par E. Roger & Co., à leurs salles d'encan, rue Vieille-Levée—300 caisses bottes, souliers et brogans.

Par Francis Fernandez, au No 56 de la rue de Chartres, près Bienville—marchandises sèches, bonneterie, articles de fantaisie et notions.

Par Nash & Hodgson, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, à midi—Dix terrains situés dans le Troisième District.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 36 de la rue de Chartres—malles avariées pour messieurs et dames.

Par D. E. Morphy, au No 75 de la rue Nouvelle-Levée—Graisse.

Par Vincent & Co., à leurs salles d'encan, 83 et 84, rue de la Douane—Habillements, chapeaux, lingerie, habillements flanelle bleue.

ATTENTION!
VENTE CONTINUÉE.

La vente par le Shérif du fonds et de l'installation du magasin de marchandises No 43 rue Vieille-Levée, entre Bienville et Douane, Deuxième District, sera continuée aujourd'hui à 10 1/2 heures et demie sur les lieux.

ATTENTION!

Propriétés améliorées, de valeur, à l'encan par le Shérif.

Nous appelons l'attention du public sur les ventes à l'encan qui auront lieu aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif.—Ces ventes comprennent :

10 Cinq terrains, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, faisant face à la rue Franklin et à la ligne de la réserve Gormley, entre les rues Joséphine et St André, Quatrième District.

20—Un terrain, avec l'agréable maison de résidence No 60 rue de l'Hôpital, entre Chartres et Royale, Deuxième District.

Pour le détail, voir aux annonces.

Graisse en vente.—Voir l'annonce de D. E. Morphy, encanteur.

Maisons et terrains.—M. J. Déjan Jr. vend aujourd'hui à midi, à la Bourse St. Charles—Une maison en briques et lot, rue Rocheblave entre les rues Dumaine et Ste Anne, et aussi deux lots convenables pour des bâtisses, rue Ste Anne entre les rues Bergenois et Broad.

Dix lots de terre dans le Troisième District.—MM. Nash & Hodgson, encanteurs, vendront aujourd'hui à midi, à la Bourse d'Encan St Charles—Dix terrains de valeur sur les rues Law, Braxelles et Warsaw, près des Fair Grounds, très avantageusement situés pour une laiterie. Pour plus amples détails voyez l'annonce.

Malles avariées! Malles avariées!—Aujourd'hui samedi, 2 avril, MM. Hoffman, Marks & Co. vendront à midi, rue de Chartres No 36, 110 malles avariées. Ces malles sont bien assorties et conviennent admirablement aux messieurs et aux dames qui voyagent.

THÉATRES.

Aujourd'hui, Samedi.

OPÉRA—A midi : Les Bibelots du Diable. Le soir : Rigoletto.

ACADÉMIE—A midi : East Lynne, le soir Oliver Twist.

VARIÉTÉS—Matinée et le soir—Tilting.

ST. CHARLES—Undine.

CRESCENT CITY MUSEUM—Nos 40 et 42 St-Charles, vis-à-vis l'Hôtel.

Questions politiques dans le Sud.

Absorbé par les entraînements de la politique quotidienne, nous avons, depuis quelques mois, un peu négligé les vues d'ensemble. Nous y sommes ramenés par la lecture d'une longue correspondance adressée de la Caroline du Sud au *Tribune* de New-York. L'auteur relate, d'une façon fort détaillée, une conversation qu'il a eue à Anderson avec le juge Orr, ancien sénateur des Etats-Unis et ancien président de la Chambre des représentants à Washington. M. Orr, qui avait été l'un des rares unionistes de la Caroline du Sud à l'époque de la sécession, n'en devint pas moins sénateur du Congrès confédéré, ce qui ne l'empêcha pas d'être nommé, après la guerre, gouverneur provisoire de son Etat par le président Johnson. Il était de ceux qui pensaient que le Sud avait tout à gagner à se soumettre de bonne grâce aux conditions du Congrès. Comme il n'a pas cherché à tirer un avantage personnel de ses opinions et comme il a la réputation d'être un homme honnête et désintéressé, nous croyons intéressant de faire connaître la manière dont il apprécie la situation présente et l'avenir politique et matériel du Sud.

Voici la substance des réponses faites par le juge Orr aux questions de son interlocuteur.

M. Orr, après avoir fait partie de la convention conservatrice de Philadelphie en 1866 et y avoir joué un rôle important, a abandonné le parti démocrate pour le parti républicain, parce qu'il a cru qu'aucune entente n'était possible entre les représentants démocrates des diverses sections.

Il croit que l'opposition d'une fraction importante de la démocratie à la guerre a tué pour jamais l'ancien régime. D'un autre côté, les fautes du parti républicain, faites et à faire, amèneront une réaction. L'élévation des taxes et la corruption officielle sont les pierres d'achoppement de ce parti. M. Orr croit que des débris de ces deux partis il s'en formera un autre composé des hommes progressifs du pays et dont les chefs seront de véritables hommes d'Etat et des économistes. Le prochain recensement changera la balance du pouvoir et fortifiera le Sud et l'Ouest en diminuant l'influence de la Nouvelle-Angleterre. Le contrôle du pays passera aux Etats agricoles.

M. Orr considère l'élection de Grant comme un bienfait. Celle de Seymour eût produit, selon lui, des luttes sanglantes, et celui-ci eût été aussi impuissant qu'Andrew Johnson pour favoriser le Sud. Les résultats politiques de l'élection de Grant peuvent ne pas être agréables, mais la fin prouvera la sagesse de cette élection. Il faut se rappeler, dit-il, que la guerre n'a pas pris fin avec les hostilités. Un peuple qui a combattu pour des principes héréditaires ne peut, du jour au lendemain, accepter le fait de la conquête et se soumettre à un nouvel ordre de choses qui lui est imposé.

A la question de savoir ce qu'eussent fait les représentants du Sud s'ils eussent été admis sans restrictions comme si les Etats ne fussent jamais sortis de l'Union, M. Orr répond :

Selon mon opinion, un tiers des Etats de l'Union eussent été hostiles à toutes les mesures principales de la politique du parti vainqueur. Ils n'auraient pas sympathisé avec le pouvoir qui les avait vaincus. Ils n'auraient pas donné le suffrage universel aux nègres ; ils n'auraient pas permis que le Sud fût envahi par des gens sans responsabilité et, dans bien des cas, corrompus—de purs aventuriers n'ayant en vue que leur élévation personnelle. L'esprit public était tel qu'on n'eût pas reconnu le droit de suffrage conditionnel à l'époque où il a été offert. Aujourd'hui, on *serait trop content de faire un pareil compromis*. C'est à la connaissance de cet état de l'opinion qu'il explique la persistance du républicanisme au Nord. Cependant, je suis loin d'endosser tout ce qui a été fait au Sud ; parce que le républicanisme est arrivé ici à des mesures extrêmes qui n'auraient jamais dû être adoptées. Une foule d'injustices ont été commises.

Mais, demande-t-on à M. Orr, le véritable républicanisme verra-t-il ses rangs augmenter par l'accession de blancs natifs du Sud ? Il répond ainsi :

Sans aucun doute, mais ce sera une question de temps. Il devient chaque jour de plus en plus évident pour les hommes qui réfléchissent que l'avenir qu'il sera impossible d'éviter une organisation opposée au parti républicain de couleur. ... La Caroline du Sud d'ici à dix ans, et cette observation s'applique à tout Etat du Sud où il y a une forte majorité de couleur. Les résultats des trois dernières années ont convaincu le peuple que tous les maux présents dont il se plaint, ... l'ignorance de la majorité... aux votants de couleur. Présentement les nouveaux droits de ...

ceux-ci. Un grand nombre des meilleurs citoyens de la Caroline du Sud sont même disposés à épouser les principes républicains et ils le feraient sans le dégoût que, comme hommes de cœur et d'intelligence, ils éprouvent pour ceux que des circonstances accidentelles ont placés à la tête du parti républicain—*des hommes qui ne jouissent pas et qui n'ont jamais joui de la confiance publique ; des hommes qui sont ignorants, corrompus, malhonnêtes et impropres par suite de leurs antécédents à être admis dans une société décente*. Ces hommes ont été assez adroits pour faire croire aux masses ignorantes de nègres qu'ils étaient leurs meilleurs amis et ils ont réussi, en employant tous les artifices du démagogue et l'usage sans scrupules de honteuses agences, à se faire élire aux plus importants emplois de l'Etat.

M. Orr pense qu'en s'y prenant bien les blancs pourront détruire la défiance qu'ont contre eux les nègres. Les plus ignorants, dit-il, sont les plus radicaux, les plus intelligents sont les plus conservateurs. Les nègres font des progrès en intelligence et ils ne tarderont pas à comprendre que les intérêts des deux races sont identiques et que toutes deux doivent travailler en commun au bien de l'Etat.

Interrogé sur la portée du quinzième amendement, M. Orr répond que dans quelques années le Congrès s'apercevra qu'il a mis aux mains du Sud une arme à deux tranchants, et qu'au lieu de priver les blancs de leur pouvoir il l'a doublé. L'opposition la plus forte au rappel de cette clause viendrait alors de ceux qui vivent au Sud de la ligne de Mason et Dixon.

"Les idées, dit-il, n'aboutissent pas toujours en un jour ni dans une génération, et nous pouvons attendre le dénouement sachant bien que l'esprit l'emportera à la fin sur la matière, et nous assurera, lorsque nous serons un peuple uni, sans distinction de couleur, tous les droits qui nous appartiennent. En d'autres termes la Nouvelle-Angleterre ne nous dictera pas toujours ses ordres de la salle du Congrès et le Nord ne jouira pas toujours des avantages d'une législation partielle."

M. Orr croit que la mortalité est beaucoup plus grande parmi les nègres qu'avant la guerre, il rappelle les soins dont les esclaves étaient l'objet sous l'ancien régime et ajoute :

La conséquence en a été qu'entre l'année 1860—époque à laquelle il n'y avait que 50,000 esclaves dans les Etats-Unis—et l'année 1869, l'augmentation de cette population a été de plus de quatre millions et, par parenthèse, ce serait une grave question de savoir quelle sorte de pays nous aurions eu au bout de 50 ans de plus si l'augmentation des nègres eût suivi la même proportion. C'est aussi une autre question fort grave de savoir si, dans le cas où il entrait dans les vues de la Providence que l'émancipation eût lieu, ce n'a pas été un bonheur qu'elle ait lieu en 1863.

M. Orr cite quelques exemples pour prouver que la race nègre, à l'état de liberté, tend à décroître. Selon lui les régions les plus froides du Sud, depuis la Virginie jusqu'à la Géorgie seront peuplées par des émigrants blancs dont le travail fera à celui des nègres une telle concurrence que ceux-ci seront obligés de descendre plus au Sud. L'homme noir subira en cela le même destin que l'homme à peau rouge. Mais comme, dans l'extrême Sud, on a besoin de lui, sa préservation devra y être l'objet de mesures sages et humaines. Tout en s'occupant de protéger les nègres contre leur propre incurie, le Sud devra appeler l'immigration. Bien qu'il ait perdu par la guerre sept milliards de dollars, il lui reste des ressources incalculables, mais il lui faut, pour les développer, des bras et des capitaux. Ses revenus ne seront plus dilapidés avec extravagance comme ils l'étaient autrefois et, dans quelques années le Sud aura plus d'argent comptant qu'il n'en a jamais eu et il aura en faire un emploi judicieux.

Telles sont, en substance, les idées exprimées par M. Orr. Elles contiennent quelques vérités et, en tous cas, elles méritent d'être approfondies et discutées. Il ne faut pas continuer à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain et en nous préoccupant uniquement des difficultés présentes qui sont le résultat de circonstances accidentelles. Il faut nous efforcer de lire dans l'avenir et de nous préparer en vue de l'état politique et social que nous réservent les changements accomplis depuis la guerre et ceux qui s'accompliront encore forcément d'ici à quelques années.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Le succès obtenu à la matinée de samedi dernier, par les *Bibelots du Diable*, a engagé l'administration de l'Opéra à redonner cette amusante féerie dans la matinée d'aujourd'hui. C'est un spectacle des plus attrayants.

Représentation ordinaire du soir : *Rigoletto*, opéra en quatre actes de Verdi. M. Dumestre jouera Rigoletto, qu'il rend d'une façon saisissante et en véritable artiste ; M. Michot, le duc de Mantoue qu'il a interprété jeudi avec talent, et M. Depassio Sparafucile. Mlle Amal chantera le rôle de Gilda et Mlle Zeiss celui de Maddeleine.

LUNDI, BÉNÉFICE DE M. DEPASSIO.—*La Favorite*, grand opéra en quatre actes de Donizetti, avec MM. Michot, Dumestre et Mlle Zeiss. M. Depassio chantera le rôle de Balthazar. Les nombreux amis du bénéficiaire se donneront rendez-vous lundi soir à l'Opéra.

On disait ces jours-ci de par la ville que M. Michot se proposait de chanter le rôle d'Arnold dans *Guillaume Tell*. Quelques-uns de nos confrères se sont fait l'écho de ce bruit. Des renseignements dignes de foi nous permettent d'avancer que cette rumeur est dénuée de fondement.

MAGNIFIQUE CARTE DES ATTAKAPAS.—Notre estimable confrère, le colonel Dennett, du *Planter's Banner*, vient de faire imprimer une fort belle carte de la région des Attakapas, qu'il a fait préparer avec le plus grand soin et avec la plus grande exactitude. La carte est faite à l'échelle de six milles au pouce. Elle comprend toutes les paroisses des Attakapas et la paroisse St-Landry, avec l'indication des chemins de fer exécutés ou en projet, et tous les lacs et cours d'eau. Cette carte d'une des plus riches régions de la Louisiane sera certainement recherchée. On peut s'en procurer au prix de $2 50 chez tous les principaux libraires de la ville.

$55.—C'est le prix actuel de la célèbre machine à coudre de Grover & Baker. Elle est la plus répandue en Europe et en Amérique et les personnes qui la possèdent n'en font que des éloges.—S'adresser au No 182 de la rue du Canal.

L'Association de Bienfaisance des Jeunes Gens du Crescent et Star aura une séance régulière dimanche matin, 3 avril, à 11 heures précises, dans la salle de l'Etna, rue Carondelet, No 3. Des affaires d'un intérêt extraordinaire devant être traitées dans cette réunion, tous les membres sont instamment priés d'y assister.

HARNAIS D'HABITATION, FUSILS.—Nous appelons l'attention des habitants et des facteurs sur l'annonce de MM. S. B. Churchill & Bro. On trouvera à leur magasin, rue Tchoupitoulas 81, des selles McClellan à $4 la pièce, et un grand choix de fusils à deux coups à $8, $10, $15 et $20, ainsi qu'un assortiment de quincaillerie à bas prix.

AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.—Les acheteurs de la campagne trouveront au magasin de quincaillerie de A. Rousset, 17, Vieille-Levée, un assortiment complet de tous les articles de pêche y compris 2,000 cannes en vrais bambous. Nous appelons aussi leur attention sur l'assortiment de quincaillerie de cette maison. M. Rousset annonçant qu'il vendra aux plus bas prix du marché.

SEPTOLINE.—M. J. P. Cross annonce qu'il a reçu 150 barils de Septoline de sorte qu'il peut répondre à toutes les demandes qui seront adressées au dépôt de la Compagnie, 15, rue Dauphine.

$65.—La machine à coudre de Grover & Baker, qui ne coûte que $55, a obtenu les premiers prix partout où elle a été exposée.—A vendre, au No. 182 de la rue du Canal.

$55.—Pour la modique somme de $55, on peut se procurer la fameuse machine à coudre de Grover & Baker. Elle exécute tous les ouvrages et est garantie pour cinq ans.—Agence, rue du Canal, 182.

Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit : "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'en ont faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de WILCOX & GIBBS."

—Un Grec mourut étouffé par un grain de raisin, un autre de la chute d'une tortue.

Une huître aujourd'hui est responsable de la mort d'un Havrais.

Mme Gandon, mercière, 3, place Louis-Philippe, au commencement de son déjeuner, savourait quelques-unes de ces mollusques. Tout à coup, elle pâlit et tombe ; une huître lui était restée dans la gorge et avait intercepté les voies respiratoires.

On s'est hâté d'appeler le docteur Brion. Il était trop tard : tous les soins furent inutiles.

Un discours d'Emile Ollivier.

Voici, d'après la *Patrie*, le texte ou tout au moins le sens exact du discours prononcé par M. Emile Ollivier, dans le banquet d'Andelarre :

A l'union constante et de plus en plus étroite du centre droit et du centre gauche, et à l'union du cabinet avec l'un et l'autre !

Notre force, c'est que nous ne sommes pas nés d'un hasard ou d'un caprice de la fortune ; nous sommes le résultat d'un puissant effort du pays et de la volonté de la Chambre. Nos partisans ne sont pas des courtisans ou des flatteurs, ce sont les amis des anciens jours, les compagnons de nos luttes. Et les amis nouveaux qui se sont unis aux amis et chers de la première heure ne sont pas venus à nous pour saluer une élévation soudaine, mais pour rendre hommage à la longue persévérance dans les mêmes principes, et nous aider à faire triompher notre cause. En est-il une plus belle ? L'établissement pacifique de la liberté ! La fondation d'une dynastie nationale par la démocratie ! Qui pourrait se refuser, devant la grandeur de ce but, à faire taire ses préoccupations personnelles, ses froissements, ses impatiences ? et qui donc pourrait avoir d'autre ambition que de concourir à l'œuvre commune ?

Soyez-en sûrs, dans l'armée patriotique que nous guidons, il y aura autant de gloire pour le simple soldat que pour les chefs. Ceux-ci ne sont privilégiés que parce qu'ils reçoivent les coups les plus durs.

Conservez-nous votre concours, et ne vous laissez pas arrêter par les fautes que nous avons commises et par celles que nous commettrons certainement. Les fautes des hommes politiques sont les brebis noires que les anciens sacrifiaient au Destin. Seulement, en nous soutenant, signalez-nous nos erreurs. Et si quelquefois, accablés par les affaires et les préoccupations, nous accueillons vos observations avec impatience, d'une manière un peu nerveuse, ne vous découragez pas, insistez, faites comme le médecin qui appuie la main sur la plaie, malgré les cris du malade, pour poser l'appareil qui amènera la guérison.

Soyons bienveillants et bons les uns pour les autres, et confiance ! Malgré les difficultés, malgré les accidents imprévus, je vous le dis : Nous vaincrons !

Le Concile.

L'ARTICLE SUR L'INFAILLIBILITÉ.

Cologne, 9 mars.

La *Gazette de Cologne* publie un chapitre additionnel au décret relatif à la suprématie du souverain pontife, disant que le pape ne peut se tromper dans la définition des choses de foi et de morale.

De la frontière romaine, 10 mars.

Contrairement à ce qu'on prétend dans les cercles ultramontains, on considère comme impossible que la discussion du *schema* sur l'infaillibilité ait lieu dans une quinzaine de jours. On ne croit pas que cette discussion puisse venir avant la seconde quinzaine d'avril.

L'article sur l'infaillibilité (article additionnel au *schema* distribué le 7) est ainsi conçu : (traduction du latin) :

"*Chapitre à ajouter au décret sur la primauté du pontife romain, portant que le pontife romain ne peut se tromper dans sa définition des choses de foi et de morale.*

La sainte Eglise romaine possède la suprême et entière primauté et principauté sur l'Eglise catholique universelle, qu'elle reconnaît véritablement et humblement avoir reçues, avec la plénitude de la puissance du Seigneur lui-même, en la personne de saint Pierre, le prince des apôtres, dont le pape romain est le successeur.

Et, comme avant tout, elle est tenue de défendre la vérité de la foi, toutes les questions qui peuvent surgir en matière de foi doivent être définies par son jugement, attendu que, d'ailleurs, on ne saurait négliger, *praeteriti*, la parole de Notre-Seigneur Jésus-Christ, disant : *Tu es Petrus*, etc.

Ce qui a été dit en cette circonstance est prouvé par les suites, car dans le siège apostolique, la religion catholique a toujours été conservée immaculée, et la doctrine a toujours été maintenue à sa hauteur (*celebrata*).

En conséquence, nous enseignons avec l'adhésion du saint concile et nous définissons comme un dogme de foi que, grâce à l'assistance divine, il arrive que le pontife romain, dont il a été dit en la personne de saint Pierre par notre même Seigneur Jésus-Christ : "J'ai prié pour toi, etc.," ne peut se tromper lorsque, agissant en sa qualité de docteur suprême de tous les chrétiens, il définit ce que l'Eglise universelle doit tenir en matière de foi et de morale ; et que cette prérogative de non-erreur (*inerrantiam*) ou d'infaillibilité, s'étend aux mêmes matières que celles sur lesquelles repose l'infaillibilité de l'Eglise.

Mais si quelqu'un, ose (*praesumpserit*) ce que Dieu ne plaise ! contredire à notre présente définition, qu'il sache qu'il s'écarte de la vérité de la foi."

(*Havas-Bullier.*)

OPINION DE M. MONTALEMBERT SUR L'INFAILLIBILITÉ.—Les évêques contraires à la proclamation du dogme de l'infaillibilité du pape sont résolus à combattre avec la plus grande énergie, même sur le terrain dogmatique, les 21 canons de l'infaillibilité.

M. de Montalembert a formulé dans une lettre adressée à l'un de ses amis son opinion sur la querelle qui divise en ce moment les catholiques.

Jamais, grâce au ciel, dit M. de Montalembert, je n'ai pensé, dit ou écrit rien de favorable à l'infaillibilité personnelle et séparée du pape telle qu'on veut nous l'imposer, ni à la théocratie ou à la dictature de l'Eglise, que j'ai réprouvée de mon mieux dans l'*Histoire des moines d'Occident* ; et enfin à cet *absolutisme de Rome*, dont le discours que vous me citez conteste l'existence, même au moyen âge, tandis qu'il forme aujourd'hui le symbole et le programme de la faction dominante parmi nous.

"Mais qui est-ce qui pouvait nous faire soupçonner en 1847 que le pontificat *libéral* de Pie IX, acclamé par tous les libéraux des deux Mondes, deviendrait le pontificat représenté et personnifié par l'*Univers* et la *Civiltà* ? Au milieu des cris unanimes qui poussait alors le clergé en faveur de la *liberté comme en Belgique*, de la liberté *en tout et pour tous*, qu'est-ce qui pouvait soupçonner le revirement effroyable de ce même clergé en 1852 ? Qui est-ce qui pouvait prévoir l'enthousiasme de la plupart des docteurs ultramontains pour la renaissance du césarisme, les harangues de Mgr Parisis, les mandements de Mgr de Salinis, et surtout le triomphe permanent de ces théologiens laïques de l'absolutisme, qui ont commencé par faire litière de toutes nos libertés, de tous nos principes, de toutes nos idées d'autrefois, devant Napoléon III, pour venir ensuite immoler la justice et la vérité, la raison et l'histoire en holocauste à L'IDOLE *qu'ils se sont érigée au Vatican !*"

LE DUEL DE MADRID.

LE MANIFESTE DU PRINCE HENRI.

Voici le texte du manifeste qui a occasionné le duel entre le duc de Montpensier et le prince Henri de Bourbon :

Aux Montpensiéristes.

Je dois à mon honneur de rompre le silence quand, depuis l'arrivée à Madrid du duc de Montpensier, on fait courir le bruit que je suis en d'humbles termes avec lui, comme s'il était un héros conquérant qui doit atteler tout le monde à son char. Le bruit est aussi méchamment calomnieux que celui qui met pour condition au couronnement d'Antoine Ier par le noble général Prim le dépôt de plusieurs millions comme paiement du service.

Quant à l'illustre président du conseil, il n'est pas nécessaire de proclamer ce que, à son honneur, chacun sait et ce que prouvent ses déclarations formelles ; quant à moi, je n'aurais pas besoin de répéter, s'il n'y avait pas un intérêt montpensiériste à l'oublier : le que je suis et serai tant que je vivrai l'ennemi politique le plus décidé du prince français 30 qu'il n'y a pas de raison, de difficulté, d'intrigue ni de violence qui puisse affaiblir le profond mépris que m'inspire sa personne, juste sentiment qu'inspirent ses arlequinades politiques à tout honnête homme en général, et à tout bon Espagnol en particulier.

Peu m'importe de provoquer les colères et les sourdes vengeances des gens qui se sont avilis à baiser, en le pesant, l'argent montpensiériste. Emigré et travaillant à la cause libérale à Paris, du temps de Narvaez et de Gonzalès Bravo, je parle en connaissance de cause sur la question Montpensier. Ce prince, aussi fourbe que le jésuitisme de ses aïeux, dont l'histoire de France atteste si clairement l'infâme conduite, aurait été proclamé roi dans les eaux de Cadix si un de mes illustres camarades de la marine n'avait pas refusé de souiller son uniforme, et n'avait pas repoussé avec autant d'énergie que de dignité la plus grande trahison qu'aient vue les temps modernes. Les mercenaires disent que Montpensier est un être parfait, un arc en ciel de paix et un dieu de bonté ! Alors, que le sang qui a été répandu et celui qui peut-être le sera encore jusqu'à son entière disparition retombe sur sa tête de prétendant ! Mauvaise manière de relever une couronne tombée à terre !

Le libéralisme de Montpensier, inspiré par la fièvre de régner, est tellement intéressé qu'il mérite la honte terrible qu'infligent de temps en temps la justice des nations indignées. Je suis Espagnol et j'éprouve les nobles sentiments de mon pays. Toutes les fois qu'en naviguant, je passais devant Gibraltar, je m'écriais : "Quand serons-nous complètement Espagnols !" Et toutes les fois que je passe devant l'auguste monument du 2 mai, je m'écrie : "Quand serons-nous tout-à-fait Espagnols !" En 1808, quand son père prononçait au soulèvement du vaillant peuple de Madrid, notre patrie était en proie à l'invasion armée ; aujourd'hui, c'est l'invasion hypocrite, jésuitique et corruptrice des orléanistes dans notre pays si fatigué, si désespéré et si mitraillé par les gouvernements. Heureusement les ombres glorieuses de Daoiz et Velarde, et des martyrs du Carral n'ont pas encore disparu et sont toujours présentes pour tout bon Espagnol.

Montpensier représente le nœud de la conspiration orléaniste contre l'empereur Napoléon III, conspiration dans laquelle sont entrés certains Espagnols de marque. Mais que ces conspirateurs de France et d'Espagne sachent bien qu'au cas de la chute de la dynastie impériale, ce ne sont pas les d'Orléans qui en hériteraient, ce serait Rochefort, c'est à dire la République française.

Qu'ils sachent aussi qu'en Espagne, au-dessus du prestige et l'objet de la vénération nationale, c'est l'illustre Espartero.

et non point ce fanfaron de pâtissier français.

Madrid, le 7 mars 1870.

HENRI DE BOURBON.

Aussitôt que la nouvelle de la mort de son frère fut parvenue à don François d'Assises, ce prince expédia à son neveu, le fils du prince Henri, actuellement en garnison à Madrid, la dépêche suivante :

Paris, 5 heures du soir.

Mon cher neveu, tu comprends la part que je prends au malheur qui vient de nous frapper.

S'il peut y avoir une consolation pour toi, c'est qu'à partir de ce jour tu retrouveras en moi l'affection du père que tu as perdu et que je veux remplacer auprès de toi.

FRANÇOIS D'ASSISES.

Le jeune duc répondit aussitôt la dépêche suivante :

Madrid.

Mon cher oncle,

Je suis dans la désolation, je ne sais quoi faire ; conseille-moi,

HENRI DE BOURBON.

Le roi don François répondit à cette prière si navrante dans sa simplicité, par cette dépêche, la dernière échangée entre l'oncle et le neveu :

Paris.

Fais ton devoir, conduis le deuil et viens à Paris de suite ; mes bras te sont ouverts.

FRANÇOIS D'ASSISES.

CHRONIQUE LOCALE.

INJONCTION CONTRE LES AUTORITÉS DE VILLE.—Hier matin, le juge Dibble, de la Huitième Cour de District, a lancé une injonction interdisant au Conseil communal et au Maire de passer ou d'approuver aucune ordonnance ayant pour objet le fermage des water-works de la ville à M. Frank Wheaton, comme ces autorités se l'étaient proposé.

L'injonction a été accordée sur la demande de M. J. M. Hoyle, qui représente qu'il est citoyen et grand propriétaire d'immeubles sur lesquels il paye taxe et qu'il est par conséquent largement intéressé dans la prospérité de la ville.

Jamais injonction n'arriva plus à propos, car elle sauve à la ville de fortes sommes et au Conseil de Ville une dernière honte, à supposer que le projet d'ordonnance eût passé avec l'approbation du maire, ce qui était fort à craindre.

LES NOUVEAUX FONCTIONNAIRES DE LA VILLE.—En l'état MM. Walton, Emley, West, Shaw et Pierce ont accepté leur nomination comme administrateurs de la ville. MM. Oglesby et Soulié ont refusé. M. D. B. Macarty remplace au Bureau des Water-Works M. Delassize, et ce dernier remplace au Bureau d'assessment M. Soulié. M. Oglesby n'a pas encore de remplaçant. On met en avant beaucoup de noms parmi lesquels celui de MM. Slocomb, Tucker et bien d'autres.

MODESTIE.—Un de nos confrères raconte que le gouverneur Warmoth a écrit à la Compagnie de Navigation du Mississippi pour la prier de ne pas donner son nom au bateau à vapeur qu'elle doit construire. Il refuse aussi l'honneur de poser pour un portrait en pied qui serait placé par la dite Compagnie dans le salon du dit steamer.

HÔPITAL DE CHARITÉ.—Rapport de mars 1870.—Admissions 535, renvoyés 437 ; morts 40. Morts à l'hôpital de marine 4. Nombre actuel de malades à l'hôpital 698 ; à l'hôpital de marine, 117 ; total 785.

COUP DE POIGNARD.—Une difficulté s'est élevée, vendredi matin, rue Claiborne, au coin de la rue Ste-Anne, entre James Jones et Charles Holmes, et ce dernier a reçu un dangereux coup de poignard. L'assaillant a été arrêté.

FEU.—Vendredi, vers 3 heures du matin, le feu a pris dans une petite maison, rue Clara, près de la rue Perdido, occupée par une famille de couleur et appartenant à Mme Margrave. Ce feu, qui provenait d'un défaut dans une cheminée, a été éteint avant qu'il en fût résulté aucun dommage sérieux.

VOL.—Vendredi matin, vers 1 heure, M. Dazeiger a été assailli, rue St Pierre, près l'encoignure de la rue Roman, par des voleurs qui lui ont pris $50. Le coup a été si lestement fait que M. Dazeiger est hors d'état de donner le signalement de ses dévaliseurs.

VOL.—Jeudi, à une heure assez avancée de la soirée, une personne inconnue est entrée chez M. J. C. Morgan, rue Joséphine, près de l'encoignure Dryades, et a volé une montre et une chaîne d'or, quelques articles de lingerie et une petite somme en billets. Le voleur avait pénétré en forçant une porte de derrière et s'en est allé par la même voie.

TRADUITS.—George Lascour et Charles Lawton ont été renvoyés tous deux devant la Première Cour de District, pour vol.

VOLS.—Un vol d'argent a été fait hier de grand matin dans la grocerie de M. Beckman, au coin des rues Seconde et Water.

Dans la même nuit, la résidence de M. John T. Moore, au coin des rues Race et Colysée, a été visitée par des voleurs qui ont enlevé quelques pièces d'argenterie valant une centaine de piastres.

CONSEIL DES ALDERMEN.—Réunion hier soir sous la présidence de M. Pothoff.

La résolution hypothéquant les ressources de la ville pour payer le salaire des employés est approuvée, ainsi que l'allocation de $1,604 pour dommages causés à la salle de l'Economie par la populace et une autre allocation pour réparer la machine des pompiers de Milneburg.

Le secrétaire lit une notice sur la dissolution de l'injonction demandée à la Huitième Cour de District pour empêcher le Conseil Communal de vendre la capital de la ville dans le chemin de fer de Jackson.

Le Conseil s'ajourne. Les administrateurs de la ville se réuniront lundi. A partir de ce jour, il n'y aura plus de Chambres communales représentatives.

ASSISTANTS ALDERMEN.—Réunion hier soir. Nous devons citer les membres qui ont illustré la dernière séance du Conseil : ce sont MM. Fish, président, Kearney, Walker, Camp, Carter, Walsh, Wynne, Grandpré, Staes, Reggio, Pemberton, L. Casanave !

Bientôt après l'appel du rôle le député Walsh dit qu'il sert au Conseil le writ d'injonction dont nous parlons autre part.

Une communication du maire annonce qu'il renvoie, sans l'avoir signé, le bill de $37,500 présenté par M. Southworth, conservateur des hypothèques. La communication dit que le compte est outrageusement exorbitant, et que $10,000 seraient une rémunération amplement suffisante pour un travail qui n'a pas duré plus d'un an. Le maire demande donc que le compte soit réduit à $10,000.

Le message est déposé sur la table sujet à appel.

Après la lecture du writ, M. Walsh demande qu'il soit statué sur le veto du maire, ce que pour sa part il soutient, car le prix demandé lui paraît absurde par son élévation.

M. Pemberton soutient aussi le veto.

M. Carter croit que le compte est raisonnable, mais le temps manque, dit-il, et il est d'avis de laisser cette affaire aux successeurs du Conseil.

M. Walsh fait alors la motion de soutenir le veto du maire.

M. Staes demande le dépôt de la motion sur le bureau. Pour, 3 ; contre, 8.

Le veto du maire est alors soutenu par 7 contre 4. Ces derniers sont MM. Fish, Staes, Reggio et Carter.

Les propriétaires et habitants de Gentilly demandent que leur route, devenus impraticable, soit réparée. Référée.

L'ordonnance pour vendre aux plus hauts enchérisseurs le capital de la ville dans le chemin de fer de Jackson est votée par MM. Fish, Walsh, Camp, Carter, Grandpré, Staes, Wynne, Reggio et Casanave. M. Pemberton a voté contre.

M. Walsh justifie son vote par la mauvaise administration du chemin. Le capital a été exploité dans des intérêts personnels et politiques au grand détriment de la ville.

Une communication de la Compagnie du gaz est lue. Cette Compagnie offre, dans le cas où l'ordonnance passerait, $250,000 pour les 80,000 actions (le minimum du prix passé par l'ordonnance étant de $150,000) la Compagnie payerait $150,000 comptant et $100,000 serviraient à l'amortissement de la dette de la ville envers la Compagnie. La proposition est envoyée au trésorier qui est le vendeur du capital.

M. Walsh demande un ajournement *sine die* du Conseil.

M. Pemberton demande la radiation de *sine die*, car, dit-il, on ne sait pas ce qui peut arriver.

Le *sine die* est retiré en conséquence.

M. Fish alors fait un discours de la fin où il remercie ses collègues de leur bienveillance envers lui.

Sur motion de M. Pemberton des remerciements sont votés pour le secrétaire et les officiers du Conseil.

Le *gavel* (marteau) tombe probablement pour la dernière fois sur le Conseil des Assistants-Aldermen.

TEMPERATURE——1er avril 1870.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 111 rue du Canal.

6 heures A. M.	65	degrés
12 " "	59	"
3 " P. M.	65	"
6 " "	64	"

Il n'est pas étonnant que les bonnes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS, que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, &c, parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 113 de la rue du Canal.

IL ÉTAIT TEMPS !—On lit dans le *Sémaphore de Marseille* :

Il y a quelques jours on jouait *Faust* dans une ville du Midi.

On sait qu'au premier acte Méphistophélès sort de terre par une trappe. L'acteur se place sur une planche circulaire dans le premier dessous ; au moment convenu, la planche remonte rapidement avec lui au niveau de la scène. Cela dure deux secondes.

Ce jour-là, le pauvre Méphisto avait si mal organisé son épée que le ceinturon de celle-ci s'était accroché à la ceinture de son maillot. De plus, le malencontreux estoc pendait à son côté dans une position absolument horizontale.

—A moi, Satan ! s'écrie le docteur.

En un clin d'œil Méphisto fut en scène. Seulement, *patatras* ! les deux bouts de l'épée avaient été arrêtés par les côtés de la trappe, le ceinturon était resté avec la flamberge et avec le ceinturon le culotte du maillot.... Celui-ci avait naturellement suivi et s'était retourné comme une peau de lapin.

La toile tomba.... Il était temps !

PAR LE TELEGRAPHE

Dépêches transmises à l'Abeille.

Affaire des Legal Tenders.

La Cour Suprême des Etats-Unis est disposée à se déjuger.

Bill pour l'exécution du 15e amendement.

Admission du général Ames au Sénat des Etats-Unis.

Conflit entre un Constable et des Nègres à Philadelphie.

Un Nègre est tué d'un coup de revolver.

Sérénade au Président des Etats-Unis par les Nègres de Washington.

Troubles des Etudiants en médecine à Paris.

Condamnation de Charles Hugo, rédacteur du "Rappel."

Nouvelles Européennes

Londres, 1er avril.—Le mécontentement semble augmenter en Irlande. Les journaux du soir publient une longue liste d'outrages commis dans ce pays. L'église protestante de Buttwant, comté de Cork, a été presque entièrement détruite. Le mouvement d'émigration aux Etats-Unis a grandement augmenté.

Madrid, 1er avril.—Vive discussion hier aux Cortès, entre le señor Rabledo, député de Porto-Rico, et le señor Becerra, ministre des colonies. Dans cette discussion, l'honneur du député a été mis en question. De là une scène d'excitation qui a amené la retraite de Becerra du cabinet. Moret le remplace dans le ministère des colonies.

Madrid, 1er avril.—Le señor Munet, le nouveau ministre des colonies, est un ami intime de l'amiral Topete, et il favorise le projet de constitution pour le Porto Rico.

Paris, 1 avril.—Il y aura une grande démonstration à Madrid, dimanche, contre la conscription. Tous les journaux, excepté les journaux ministériels, disent que le nouveau senatus-consulte est insuffisant.

Il a été annoncé que le prince Bonaparte était parti pour l'Amérique. Sa famille est en Suisse.

Les étudiants en médecine refusent toujours d'entendre le Dr. Tardieu. Il y a eu beaucoup de désordres ; mais la police a refusé d'intervenir.

Charles Hugo, rédacteur du Rappel, a été condamné à six mois de prison et 3000 francs d'amende, et le gérant à 3 mois de prison et 2000 francs d'amende pour violation des lois de la presse.

Rome, av.—On dit que la cour papale repousse les ouvertures d'Ali Pacha en faveur des Arméniens.

Paris, 1.—Des dépêches de Madrid disent que les préparatifs se font pour une grande démonstration dimanche prochain contre la conscription militaire.

Quelques journaux disent que le prince Bonaparte a quitté la France, mais qu'il y reviendra bientôt.

Queenstown, av.—Le steamer Samaria ayant terminé ses réparations est parti aujourd'hui pour New-York avec le reste de ses passagers.

Nouvelles de Washington.

Washington, 1er avril.—Le Revenu a touché, aujourd'hui, $700,000.

Le Président a donné au général Butler, en sa qualité de président de l'Asile pour les soldats invalides, deux nominations de West-Point et d'Annapolis.

Le comité des voies et moyens a mis la graisse de cuisine sur la liste des articles affranchis.

On parle de Ben Peverly Poore comme devant être le successeur de Gorham au secrétariat du Sénat.

Dans l'affaire de Beachimat, de la nation Cherokee, accusé d'avoir contrevenu aux lois fiscales, le comité judiciaire de la Chambre a infirmé la décision du commissaire Delano, en soutenant que cette décision général gravement des entreprises légitimes et causerait un grand mécontentement parmi les Indiens.

A la Cour Suprême le juge Chase a annoncé aujourd'hui que la Cour avait décidé de reprendre la question des legal tenders et d'entendre les avocats dans cette affaire le second lundi d'avril, 11 du courant.

Le bilan de la dette accuse une diminution de $7,750,000.

Espèces dans le trésor $105,000,000. Circulation de $7,750,000.

Washington, 1er avril.—O. M. Hart conteste l'admission de Gilbert comme sénateur de la Floride. L'affaire est référée au comité judiciaire.

Des résolutions de la Californie pour l'abolition de la taxe du Revenu sont présentées.

Morton donne avis qu'il appellera lundi la résolution concernant l'affaire de l'Oneida. Morton présente aussi un bill pour la mise à exécution du 15e amendement, lequel bill établit des pénalités. Ces pénalités se réduisent à ceci : toute personne empêchant d'une manière quelconque, directement ou indirectement, par fraude, corruption ou autrement, la pleine exécution de l'amendement, sera condamnée à un emprisonnement de 60 jours au moins et six mois au plus et à une amende de $500 au moins et $5000 au plus. La Cour de section donne aux cours des Etats-Unis juridiction pour ces affaires.

L'affaire du général Ames se termine par son admission, qui est votée par 40 contre 12.

CHAMBRE.—Le tarif est repris. Une réunion aura lieu ce soir pour les débats.

Le bill autorisant la restitution des papiers de Thomas Jefferson a ses exécuteurs passe et va au Président. Le bill autorisant la construction d'un pont entre Philadelphie et Camden passe et va au Président.

Washington, 1er avril.—Le gén. Young, de la Géorgie, avait la parole au Sénat et prévoit l'adoption du bill de Géorgie, tel qu'il est venu de la Chambre. Young refuse l'admission du gén. Ames et le vote des sénateurs du Texas.

Par les ordres généraux No 35, le cinquième district militaire du Texas formé maintenant un département militaire séparé, avec le quartier-général à Austin, sous le commandement du gén. Reynolds. Le département de la Louisiane cesse. La Louisiane sera ajoutée au département du Texas et l'Arkansas au département du Missouri. Le nouveau département du Texas fera une partie de la division militaire du Sud. Les troupes qui se trouvent maintenant dans l'Arkansas se rapporteront au gén. Reynolds commandant le Texas.

Le Président en répondant à une sérénade par un club de nègres a dit : "Je puis donner l'assurance aux personnes présentes que rien depuis la guerre ne m'a donné plus de satisfaction que la ratification du 15me amendement à la Constitution par les trois-quarts des Etats de l'Union. J'ai toujours envisagé la plus grande anxiété pour cet acte qui ressemble à la réalisation de la déclaration de l'Indépendance. Je ne puis pas dire sur ce sujet tout ce que je pourrais, n'étant pas habitué à parler en public, mais je vous remercie pour votre présence ici ce soir." Sumner a harangué les nègres.

Washington, 1er avril.—Les juges Nelson, Clifford et Field ont exprimé une opinion contraire à l'ordre du président-juge, quant à la question des Legal tenders.

Nouvelles Diverses.

Selma, Alabama, 1er avril.—Une dépêche de Tuscaloosa au *Times* rapporte que Ryland Randolph et un nommé Smith ont échangé plusieurs coups de revolver dans la rue. Ils se sont blessés l'un et l'autre et ont tué un passant qui regardait. Il paraît que Randolph se tenait sur la défensive.

Richmond, 1er avril.—La ville est calme. Ellison et Cahoon remplissent tous deux les fonctions de maire. Cahoon demande la possession de l'hôtel de ville ; Ellison refuse et les troupes fédérales stationnent à l'écart. Ce soir, l'affaire a été portée par Ellison devant les cours d'Etat, et le juge Wellford de la Cour de Circuit a accordé un mandamus et a lancé une injonction, interdisant à Cahoon l'exercice des devoirs de maire.

Philadelphie, 1er avril.—Un constable voulant servir un writ à un homme de couleur dans le quartier des nègres, a reçu à la tête un coup de briques. Le nègre, armé d'un couteau a tenté de s'échapper. Le constable alors a tiré et a tué du coup le nègre. Le constable poursuivi par une foule a été forcé de se réfugier à la police où il est détenu maintenant pour y subir l'enquête du jury du coroner.

Philadelphie, 1er avril—Les directeurs de l'Académie de Musique refusent de louer leur salle pour une lecture que le sénateur du Mississippi, Revels, veut faire.

Baltimore, 1er avril—L'enregistrement des nègres a commencé aujourd'hui à Towsonton, le chef-lieu du comté de Baltimore.

New-York, 1er avril.—Des dépêches de Washington disent que la Cour Suprême a décidé ce matin, par 5 contre 4, que la décision sur les Legal tenders serait reconsidérée le 12 du courant. On regarde cet événement comme annonçant l'infirmation de la décision.

Des dépêches particulières disent que le bill de conversion est mort.

Argent actif cette après-midi et les prêts sur demande ont monté de 6 à 7. Escompte plat. Les meilleurs noms seulement circulent. Or plat à 111 1/2. Monté à 111 7/8 il est retombé à 111 1/2 et 111 5/8. Expéditions 44,000,000. Gouvernement en baisse, mais fermes.

Chicago, 1.—Un canadien, le Dr Schultz, qui était à la tête de l'opposition contre Riell, à Winnipeg, et pour la tête duquel il avait offert un prix, est arrivé à St Paul, hier, par Dunleith, après avoir fait le trajet par terre avec de laborieux efforts et beaucoup de souffrances. Les Whites, tribu de chasseurs de buffalo, se sont joints à Riell, dit-on. Ils sont plusieurs centaines.

Les restes du général Thomas seront reçus à Fort Bridge et transportés à Troy sous une escorte militaire. Les obsèques auront lieu vendredi de la semaine prochaine.

Boston, 1 av.—La société américaine anti esclavagiste, sous la présidence de Wendell Phillips et a décidé de tenir sa dernière séance d'avoir un jubilé en commémoration dans la salle d'Apollon à New-York, le 19 avril prochain.

La société se dissoudra dans la soirée de ce jour. Des abolitionistes proéminents de toutes les parties du pays seront présents. Les services dureront toute la journée.

New-York, 1er avril.—Le ticket républicain pour l'élection judiciaire prochaine se compose, dit-on, de Wm. M. Evarts, pour la place de juge-président et de Wm. Mason, Jos. E. Moth, Chas. Andrew, Noah Davis Jr. et Henry Hoguburn, pour juges associés à la cour d'appel.

Le comité général des communautés démocratiques allemandes, prétendant représenter 30,000 votes, a adopté des résolutions en faveur de Tweed ou la vieille démocratie.

Baltimore, 1er avril.—Les nègres seront enregistrés pour voter aux élections de lundi.

Un bill conforme aux exigences du 15me amendement a passé à la Chambre aujourd'hui et probablement passera au Sénat lundi.

New-York, 1er avril.—Un nègre nommé James Werner, a été un de ceux qui ont saccagé une buvette et battu le garçon de barre aujourd'hui, sans compter l'attaque faite contre un homme de police.

Marchés Européens.

Liverpool, 1er avril—au soir—Coton ferme et sans changement. Vendu 12,000 balles dont 3000 pour l'exportation et la spéculation.

Frankfort, 1er avril—5 20, plats à 95 1/2.

Londres, 1er avril, au soir—Fonds américains 95 1/4.

Hâvre, 1er avril—Coton plat et calme. Très ordinaire sur place 130. Bas middling, sur mer 129.

Marchés Américains.

New-York, 1 avril au soir—Coton calme et ferme. Mid. 22 3/4. Vendu aujourd'hui 1200 balles.

New-York, 1er avril—au soir—Argent actif de 6 à 7. Sterling plat 108 1/2 Or 111 5/8. Gouvernements fermes. Fonds du Sud fermes.

New York, 1er avril—au soir—5-20, 110. 10-40, 106 ; Louisiane 75 à 76 1/2 ; Levée 73 à 77 1/2 ; Actions fermes mais languissantes.

Savannah, 1er avril—Coton en bonne demande. Mid. 21. Vendu 400 balles. Reçu 1061. Stock 11,754 balles de coton uplands et 4311 de coton longue soie.

Charleston, 1er avril—Coton calme et ferme. Mid. 21. Vendu 600 balles. Reçu 352. Stock 15,005.

City Point, Va., 1er avril—Coton reçu pendant la semaine 144 balles.

Providence, R. I., 1er avril—Coton reçu pendant la semaine 50 balles.

Boston, 1.—Coton plat et sans changement. Mid. 23. Vendu 200 balles. Reçu 430. Stock 14,500 balles.

Mobile 1.—Coton ferme. Mid. 21. Vendu 200 balles. Reçu 557. Stock 50,88?.

Augusta, 1.—Coton plus ferme. Middling 20 1/2. Reçu 181 balles. Vendu 1061 ; Stock 20,302.

Memphis, 1.—Coton calme. Mid. 22. Vendu 600 balles. Reçu 807. Stock 16,882.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 1er avril.—Arrivé, le steamer Clinton de Galveston.

Passe à Loutre, 1er avril.—Temps calme. Arrivé, le schooner A. F. Ames en 22 jours de Richmond, avec un chargement de granite.

Nouvelles des Rivières.

Vicksburg, 1.—Descendant, les steamers Marcella, Church, McGill, Pargoud. Temps clair et agréable.

Les chemins de fer du Mississippi transporteront gratis tous les délégués à la convention médicale de Vicksburg.

Louisville, 1er avril.—Descendant, le Wamita, pour la Nouvelle-Orléans. La rivière monte rapidement.

Cincinnati, 1er avril.—La rivière a haussé de 10 pouces en 24 heures avec 41 pieds dans le chenal. Il s'en faut de 5 pieds qu'elle ne soit aussi haute qu'elle l'était le 19 janvier dernier.

—La ville de...., en Autriche, qui renferme une population aristocratique et riche, est sous le coup d'une vive émotion. Cette ville possède un établissement de bains russes, jouissant d'une grande vogue parmi les femmes du meilleur monde, vogue qu'avait accrue, en ces derniers temps, la présence d'une jeune servante, jolie et très habile comme masseuse.

Pendant le dernier carnaval, un bal par souscription et travesti fut donné au Rathaus (hôtel de ville) de.... L'affluence était grande. On remarquait surtout un sorcier qui intriguait fort hommes et femmes, par la connaissance qu'il semblait avoir des choses particulières à chacun et à chacune. Enhardi par son succès même, le sorcier se laissa aller à des révélations plus qu'indiscrètes sur les beautés, mais pour entrer aux sur les défauts cachés de plusieurs femmes de la haute société. Le scandale fut énorme ; quelques hommes prirent avec colère parti pour les femmes de leur famille. Le sorcier, maltraité, on lui arracha son masque ; on reconnut la jeune servante des bains russes.

Ce fut le tour des femmes d'être furieuses ; un certain nombre se précipitèrent sur l'indiscrète, avec l'intention de lui administrer une correction corporelle. La jeune fille résista ; dans la lutte, ses habits furent déchirés et l'on put voir que la jeune fille était un jeune homme. Il y eut alors un mouvement de stupéfaction dont le coupable profita pour s'enfuir. On ne l'a pas retrouvé.

Les clientes du bain russe sont partagées entre le ressentiment de ce qu'elles ont pu laisser voir à la fausse servante, et aussi le regret d'avoir perdu une excellente masseuse.

Le spasme chez les enfants est le plus souvent le résultat des vers. Laissez les enfants sont tourmentés et ont le pouls fiévreux, quand tantôt ils mangent avec voracité, tantôt refusent de bonne nourriture, lorsqu'ils ont le sommeil agité, se plaignent et grincent des dents, soyez convaincus que ce sont là les indices de la présence des vers.

Les douleurs au ventre, qui s'enfle et se lasse sont le même indice.

Les pères et mères doivent se souvenir que les retards sont dangereux et qu'aussitôt qu'on de symptômes se déclare, ils doivent administrer à l'enfant le Vermifuge de B. A. Fahnestock, remède qui agit doucement et ne pouvant nuire au petit être le plus délicat.

Que l'acheteur examine lui-même, soigneusement, chaque bouteille, dont le contenu est très facile à connaître par le nom qu'elle porte les initiales B. A. avant le nom de Fahnestock.

L'acheteur doit examiner lui-même chaque bouteille. Le nom de Fahnestock seul ne suffit pas ; il faut qu'il soit précédé des initiales B. A.

Lotería Royale de la Havane.—Tirage tous les dix-sept jours. Lots payés en or et tous renseignements fournis. Les taux les plus élevés payés pour doublons et monnaie d'or et d'argent de toutes sortes.—TAYLOR & CO., banquiers, 16 Wall street, New York.

Falleció ayer, á las nueve y cuarto de la mañana, á la edad de sesenta años, JUAN UGANDO, natural de Cadiz (España). Sus amigos y conocidos, como igualmente los de su hijastro, J. M. Creasy, están convidados á asistir á su entierro que tendrá lugar hoy, á las cuatro y media de la tarde. El cuerpo está depositado en la casa No 72, calle St. Antoine, entre las de Morales y Urquhart.

Décédé hier matin, à 9 heures et quart, à l'âge de soixante ans, JUAN UGANDO, natif de Cadix (Espagne). Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son beau fils, J. M. Creasy, sont priés d'assister à son enterrement, qui aura lieu cette après-midi, à quatre heures et demie. Le corps est exposé à la maison No 72, rue St Antoine, entre celles Morales et Urquhart.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴

Il a plu au G∴ A∴ de l'U∴ de rappeler à lui le beau-père de N∴ T∴ C∴ F∴ J∴ Creasy, JUAN UGANDO, décédé hier matin, à 9 1/4 heures, à l'âge de 60 ans. Tous les membres de ce Resp∴ A∴, ainsi que les M∴ M∴ réguliers de cet Orient, sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 1/2 heures précises de l'après-midi. Le corps est exposé rue St Antoine No 72.

2 avril—1 — F. LEVASSEUR, Vén∴ M∴ de la Loge l'Etoile Polaire No 1.

JACOB OTT,
Entrepreneur et Constructeur,
184........RUE DELORD........184
(Place Tivoli.)

TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.

Il s'occupe également des réparations générales de magasins et de résidences.

Il fait et répare les caves. Fait des devis pour constructions nouvelles.

Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 126 du Mechanics Exchange, No 10 rue Union, entre St-Charles et Carondelet, seront exécutés avec promptitude.

15 mars—1 m—PP

ENTREPÔT DE TAPIS
Au No 17 de la Rue de Chartres.
A. BROUSSEAU & CO.,

IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes à rideaux, Articles de Tapisserie, Stores, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux Dentelle, Corniches, etc.

mars—PP

Société des Ouvriers Boulangers.

Les membres de cette société sont priés d'assister à l'assemblée extraordinaire de trimestre qui aura lieu LUNDI, 4 avril, à 10 heures précises du matin, encoignure Royale et St Philippe. 2 avril—21

Société de Tir Suisse.

Les Membres de la SOCIÉTÉ DE TIR SUISSE sont priés d'assister en nombre à l'assemblée générale qui aura lieu DIMANCHE, 3 avril, à 4 heures de l'après-midi, au Coliseum, 43, rue Bienville. Les affaires très importantes seront discutées dans cette réunion.

2 avril—2t — H. BARET, secrétaire.

Société Alsacienne et Lorraine de Bienfaisance de la Nlle-Orléans.

MESSIEURS les Officiers et Membres de ladite société sont respectueusement invités à assister à l'assemblée générale et trimestrielle qui aura lieu le LUNDI, 4 avril 1870, au local de la PARFAITE UNION, rue Rampart, entre St Philippe et Dumaine, à 7 heures P. M. très précises, car des affaires très importantes concernant les intérêts de la Société ainsi que ceux de leur personnellement, seront soumises.

Par ordre du Vice Président.

2 avril—2t — A. A. MARCHAND, sec. pro. tem.

Eglise Évangélique Française.

Encoignure Casquet et Liberty, en ter de chaussée

Service religieux chaque dimanche à onze heures.

DIMANCHES 3 avril et 10 avril, Sermons de préparation à la ste cène qui sera administrée le 17 avril, jour de Pâques.

Les parents qui désirent préparer leurs enfants pour leur 1re communion, peuvent s'adresser au pasteur, avant ou après le service. 1er avril—3t

Association des Dames de la Providence.

Les membres de l'Association des Dames de la Providence sont priées de se réunir dimanche 3 avril à midi précis. Réunion au parloir des Pères Jésuites, rue Baronne.

Par ordre de la Présidente,

1er avril—3 — Père HUBERT, Directeur.

Rome and the Catacombs.

LECTURE DU

REV. W. H. ANDERSON.

LE REV. W. H. ANDERSON donnera une lecture sur Rome et les Catacombes, MERCREDI SOIR, 6 Avril, à sept heures et demie, à ODD FELLOWS HALL. Prix du Billet, 50 cents.

A vendre à la porte. — 2 avril—3

AU PUBLIC.

BONNE NOUVELLE

POUR TOUT LE MONDE !

TROIS CHARRETTES D'HUILE SEPTOLINE viennent d'être reçues et trois de plus sont attendues, ce qui fera 10 barils et 5 caisses ou 13,500 gallons. Les compagnies de chemins de fer remettent leurs bons avant leur départ tardif à cause des demandes qu'on va nous faire. ... Envoyez vos ordres à la COMPAGNIE D'HUILE SEPTOLINE au No 15 de la rue Dauphine, et où on les remplira de suite.

2 avril—1m PP — J. P. CROSS, Directeur.

Nlle-Orléans, 31 mars 1870.

AUJOURD'HUI au No 22 de la rue du Canal a une assemblée des Directeurs de la Compagnie de Soufre et de Mines de Calcasieu, les Directeurs dont les noms suivent étaient présents : Alo. Forter, Cari Kohn, Henry Peychaud, W. B. Koontz, Alexandre Bonneval, Paul Fourchy et E. B. Summers.

Sur motion, Henry Peychaud a été appelé au fauteuil, et Alex. Bonneval a été nommé secrétaire.

Les officiers suivants ont été conformément à la charte, élus pour le premier terme :

Président — W. B. KOONTZ.

Secrétaire et Trésorier — ALEX. BONNEVAL.

Extrait du compte rendu des délibérations.

1er avril—51 — ALEX. BONNEVAL, Secrétaire.

Avis.

La société qui a existé jusqu'à ce jour sous la raison AVEGNO & WILLOZ a été dissoute le 31 mars 1870 d'un commun accord. La liquidation se fera conjointement par les deux associés.

BERNARD AVEGNO,

ATCHILLE WILLOZ.

Nlle-Orléans, 31 mars 1870.

Le soussigné fera dorénavant les affaires de courtage de coton... pour son propre compte au No 21 de la rue Carondelet, coin Gravier. — A. WILLOZ.

Références.

MM. J. P. Gaines,	A. Landa,
? Cavaroc,	Smith & Zeiger,
A. Fortier,	E. J. Martin,
Jas Forstall,	Botet ? Bordeleau,
Jules Fossa,	J. Nash,
?	?
? Koontz & Co,	?
Chauvin & Pothier,	J. Losseranto.

Francisco Salcedo. — 1er avril—3t

Ouvriers-Tailleurs.

ON a besoin immédiatement de plusieurs bons OUVRIERS-TAILLEURS. S'adresser à

V. MEELE, Marchand Tailleur, No 57 rue Royale.

1er avril—1m

Changement de Domicile.

MADAME FEBBARI, sage-femme, informe ses pratiques et le public qu'elle a transféré son domicile au No 272 de la rue Rampart, entre Esplanade et ...

Société Crescent et Star de Bienfaisance des Jeunes Gens.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Dimanche, 3 avril 1870,

A 11 heures précises du matin, dans la salle Etna, au No 3, de la rue Carondelet.

Tous les membres sont instamment priés d'assister, car des affaires d'une importance extraordinaire seront soumises à la Société.

WM. FITZGERALD, Président.

Louis HABERT, Secrétaire. — 31 mars—3t

Demande.

ON demande immédiatement, des femmes et des jeunes filles pour travailler à la fabrique de tabac de la ... S'adresser à ...

Demande de Nourrice.

ON demande une bonne nourrice saine, sans enfants. S'adresser No 145 rue ... entre ... Carondelet.

Propositions pour la vente de Bonds

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE.

Nlle-Orléans, 31 mars 1870.

CETTE banque, en sa qualité d'agence fiscale de l'Etat de la Louisiane, est prête à recevoir des offres pour la vente de 1,000,000 de Bonds pour cent de l'Etat, dont les intérêts sont payables à 40 ans de date, avec coupons d'intérêt semi-annuels payables à New-York. ... Ces Bonds ont été autorisés par la législature, approuvés le 1er mars 1870.

Les Bonds seront livrés à New-York, à ... le 1er juin et 1er octobre ...

JNO. G. GAINES, Président.

La vente de ces Bonds autorisera, à l'avenir, le paiement, à échéance, de tous les coupons de Bonds de l'Etat de la Louisiane.

Dissolution de Société.

LES soussignés préviennent le public que leur société est dissoute d'un commun accord à partir du 1er avril 1870. M. A. VILLERÉ continue le même commerce ... pour son propre compte.

ETIENNE & VILLERÉ.

1er avril—5t PP — ... rue Royale.

BILLETS DE LOTERIE PERDUS.

IL a été perdu, mercredi, 30 mars, un paquet de billets de la loterie de la Havane, tirage du 6 avril 1870, comprenant les pièces entières des numéros 3180, 4100, 8277, 19132, le tirage des dixièmes du numéro 17299. ... Le public est prévenu de ne pas acheter ces billets. ... Une récompense ... sera payée à quiconque rapportera les dits billets au bureau de l'Abeille.

LOUIS CARETTA, rue Claiborne No ... entre Ste Anne et Dumaine. 1er avril.

PERDU.

DANS l'incendie du 14 février 1870, à l'encoignure des rues Français et Urquhart, Troisième District, un coffret contenant : 3 certificats de terres de l'Etat, achetées ... 1 certificat de terres de l'Etat, au nom de Mme ... Serpas, 1 billet hypothécaire du 1870, ordre de A. Jaunet, date de 1868, ... 5 billets, l'un de $250, ... sur H. Moreau, payables en 1869 ... plusieurs lettres de famille et un testament. ... Tous ces billets sont arrêtés par moi et entièrement payés, et je ne les donne à personne. Une récompense ... sera donnée ... à qui les rapportera.

LA P. DESMOUSSEAUX, Encoignure Français et Urquhart.

$5 de Récompense.

PERDU

Une CHIENNE de chasse "pointer" noire avec une tache blanche sur le poitrail, répondant au nom de Diane. La personne qui la ramènera au No 229, rue Bourbon, recevra la susdite récompense. — 31 mars—3t

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL—AVRIL 1870.

SONT invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

A	Frère J.
Abejean Jean Bertrand	Fromont Charles Francis
Ammann Nicolas	Froidevaux Edouard
Anselin Jean Marie Pierre	Franco Baptiste et Joséphine
Aldige Raymond Paul	G
B	Géorin Jean
Barthe Michel	Ginter Guillaume
Bordier Réné	Gaudeau Honoré Alexandre
Bertrand Louis	H
Hellerstein Joseph	Heubron Henri Clovis
Barrau Rosa	Heinet Mathias Mme Ve
Bousseau Emilie Mlle	J
Brurand	Jules Jacques
Betpouy, boucher	K
Boudet Numa	Kintzinger Joseph
Barbière Joseph Jean Emmanuel	L
Bibés-Lafon Jean	Landes Jacques
C	Lauranchet Maurice
Cherbonnier Mme Vve et famille	Lababe St-Juliac Jean-Pierre
Caboon Pierre et son fils Emile	Louail François
Carbonnel A	M
Casambon Gabriel, tailleur d'habits	Mailhes Louis
Crete Constant	Morin fils
Chamoulin Paul	Mestager
D	Massero Jean Baptiste, les époux
Duprat Adrien	O
Daliernal Louis	O'Connell Daniel Benoit
Dupré Paul	Ortel Ehacin
Dupuy Vve, née Marie Raymonde	P
Doux Dominique	Pulvérial F. Mme
Desaparos Ambroise, Auguste et Anne Marie Louise	Pambrun Jean Baptiste
Dayan Nicolas, marchand de souliers	Poirier Coronet
Desperut Baptiste	Pic, les frères
Dolor Raymond	Pic Mme, née Fizounde Depoumier
Fouchet de Circé	R
	Robin Augustin (Mme)
	T
	Tressalet Maurice
	Thomasgin Charles

La chancellerie du Consulat de France, rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et de la Vieille Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 1er avril

AUX MARCHANDS
— DE LA —
CAMPAGNE.

LE soussigné ayant reçu son stock complet D'ARTICLES DE PÊCHE offre à ses clients de la campagne l'assortiment suivant qu'il vendra à des PRIX EXCESSIVEMENT BAS :

300,000	Hameçons Limerick avec anneaux,
30,000	" à Patassas,
30,000	" à Casse-burgos
30,000	" pour le fleuve à Barbus,
50,000	" à Poissons Rouges, Nos assortis
50,000	" Limerick pour Grogards
50,000	" Truites
50,000	" avec Chaînes, pr. Requins
2 gros	" à ressorts
20	" montés sur fil de cuivre,
20	" sur crins

AUSSI : LES LIGNES SUIVANTES :

50 grosses	Lignes en coton, toutes grandeurs,
50 "	" chanvre,
20 "	" pitre
20 "	" de fond, de à 300 pieds,
20 "	" en soie, tordus,
20 "	" toutes montées,
25 "	" en pitre,
10 "	" en soie,
10 "	bouchons à pêcher, toutes grosseurs,
10 "	plombs pour lignes,

2000 Cannes à pêcher véritable bambous
20 douzaines Cannes à pêcher, portatives,
50 paniers exprès à pêcheurs

Aussi : Un assortiment général de Quincaillerie d'étagères et pour Habitants.

Les marchands de la campagne et de la ville sont priés d'examiner mon assortiment avant d'acheter ailleurs. Ils trouveront mes PRIX LES PLUS BAS du marché.

Toujours en stock : Les véritables Bamboo.

A vendre par — A. ROUSSET,
Magasin de Quincaillerie,
No 17 Vieille Levée,
1er avril—1m — Vis-à-vis la Douane.

COLLÈGE CLASSIQUE ET COMMERCIAL, Au No 144 de la rue du Quartier, entre Rempart et Bourgogne.

ETC. HAYDEE & C. BERDON, Directeurs.

Le cours comprend toutes les branches d'une éducation classique et commerciale complète. ... Pension, logement et enseignement $30 par mois.

Classes du soir pour les jeunes gens de 6 à 9 heures du soir. 1er avril—3m

B. J. WEST,
MARCHAND DE
Quincaillerie, Instruments Aratoires et Machines,
Aux Nos 119, 121, 123 et 125 de la rue des Magasins.
2 mars—6t

NEW-FOUNDLAND
BITTER.

VOILA deux ans que le Newfoundland Bitter a été lancé dans le commerce ... et ... depuis, il ... a pas fait ... tous les jours ... des ... le Newfoundland Bitter ...

Santé intacte et florissante

chez ceux qui en font usage régulier.

... le Newfoundland Bitter est le seul qui ...

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique :

...

Se tuer en buvant ! voilà le mot de la fin.

...

l'estomac en très bon état.

...

Le Newfoundland Bitter est le ...

Le Bitter des Familles,

et les médecins qui connaissent sa composition le recommandent constamment.

Que de fois dans une famille n'est-on pas ... ; alors par une légère indisposition, jamais mes ... soufrir le ... Newfoundland Bitter ...

Newfoundland Bitter

et vous serez surpris de voir la rapidité avec laquelle notre liqueur amène la guérison ... le Newfoundland Bitter ... foundland Bitter est due au ... des plantes ...

Quant aux propriétés toniques du Newfoundland Bitter, elles sont très énergiques, ...

Fièvres sont endémiques

et où les effluves des bords des rivières et de l'eau qui croupit dans les bois sont si pernicieux, on devra combattre l'action d'un air vicié, et souvent d'une nourriture composée de viandes salées, par l'usage journalier du Newfoundland Bitter.

Dans les campagnes de la

Louisiane, du Texas et du Mississippi,

rien ne peut remplacer le Newfoundland Bitter ; son activité tonique, excitante et fortifiante est vraiment remarquable ; aussi la vogue de notre Bitter dans ces campagnes est-elle considérable et tous les jours nous recevons des témoignages de sa constante efficacité.

C'est le Bitter du Sud,

c'est-à-dire des pays chauds, où le sang s'appauvrit vite, et où l'appétit disparaît rapidement. Les sueurs profuses, l'action d'un soleil brûlant et l'influence morbide du sol détériorent l'organisme, et pour lutter contre ces causes réunies de maladies, il n'est pas de meilleur remède que le Newfoundland Bitter, car nous ne saurions trop le répéter, son action comme stomachique et apéritif est puissante, et comme tonique héroïque. Or, toutes les maladies qui sont engendrées par la pauvreté du sang, la faiblesse du système nerveux et la perte d'appétit sont dans ces pays-là les plus nombreuses.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,

ET

MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile,

nos agents, le vendent par charettes au commerce.

On la trouve dans toutes les groceries en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Nous expédions également par douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,

49 & 51, Sycamore street,

CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1m

FABRIQUE
DE
CANDI.

Une des plus Grandes fabriques du Sud, EST EXPLOITÉE PAR

NORMAN & REISS,

121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT

Du Candi en gros et en petits bâtons,
Toute espèce de Candis à la crème,
Toute espèce de candis nougats,
Candis Star,
Candi amer Horehound,
Candi tressé,
Candi dur,
Popping Kisses américains,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Boubons fins ;

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que

Boîtes de fantaisie,
Cupidons de toutes grandeurs
Feuilles de pâte de gomme,
Feuilles or et argent,
Toute espèce de roses,
Fleurs de tous genres,
Cornes d'abondance,
Sacs de fantaisie,
Papier dentelle, etc.

Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

BON TON

CANDI.

BOITES A SURPRISES.

Toutes les boites sont remplies avec du Candi assorti et parfumé, et chaque boîte vous causera

UNE SURPRISE :

MONTRES EN OR ET EN ARGENT,
CHAINES DE MONTRES,
ÉPINGLETTES
POUR DAMES ET MESSIEURS.
BOUTONS DE MANCHES,
BOUTONS DOUBLES,
BOUCLES D'OREILLES,
ETC. ETC. ETC.

Manufacturés par GEO. MILLER & SON du Market St. Philadelphie.

500 DOUZAINES viennent d'arriver, et A vendre au détail à 25 cents par

NORMAN & REISS,
Seuls Agents.

Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

SACRIFICE,
LIQUIDATION POSITIVE,
POUR CAUSE DE DÉPART.

LE soussigné offre à des prix on ne peut pas plus réduits

Son Stock de Marchandises Sèches

qui contient un assortiment général de fantaisie ... Il ... d'assurer des prix plus bas que ...

I. ETERNOD,
Coin Bourbon et Ursulines

Les installations du magasin sont à vendre et le ... à louer.

AU PUBLIC.

MAUX DE GORGE, MALADIES DES POUMONS ET DU CŒUR.

LE DOCTEUR ... annonce à ses clients et au public en général qu'il ... consulter ... Nouvelle-Orléans ... consultations ...

AVIS.

Salle du Comité de HOPE HOOK AND LADDER CO. No 3 et de MECHANICS ENGINE COMPANY No 6.

Nlle-Orléans, 1er 27 mars 1870.

LES soussignés membres des susdites Compagnies ... en prévenant le public ... et de ... vente ... à la Nouvelle-Orléans ...

A. H. Swasey,	R. E. Diamond,
Wm. Swan,	Wm. Jackson,
A. Brittain,	J. Healy,
M. Hackney,	J. J. Gordon,
Geo. Allen,	J. Tebbs,
M. Carlin,	J. McCaffrey,
Wm. Young,	P. H. Watts,
Jno. Hamilton,	A. J. Stone,
J. Norris,	Alex. Dasomond,
A. ?	Geo. Hamilton,

A. J. STONE, secrétaire.

Compagnie d'Assurance Germania.

No 14 rue Commune.

Nouvelle-Orléans, 1er avril 1870.

UN dividende ... de vingt-quatre ... de ... sera payé au bureau de cette compagnie, ... de 10 heures à ...

EMILE MALEN,
Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance des Facteurs et des Commerçants.

Nlle-Orléans, 23 mars 1870.

AVIS est donné conformément à la section 2 de l'acte de la compagnie d'Assurance des Facteurs et des Commerçants, qu'une élection de douze directeurs de cette compagnie ... aura lieu au bureau de la compagnie No 37 de la rue Carondelet, le LUNDI 4 AVRIL 1870, de midi à trois heures de l'après-midi.

ED. A. PALFREY,
Secrétaire.

7 mars—au 4 avril

Banque Hibernia de la Nouvelle-Orléans.

Les actionnaires ... sont par le présent avisés ... aura lieu ... jusqu'au troisième lundi de ...

JOHN I. ADAMS,	A. MONTGOMERY,
H. ? McCLOSKEY,	ADAM THOMPSON,
JOHN HENDERSON,	ED. CONERY,
THOS. McKENNA,	ED. BURKE,
M. W. JOHNSON,	WM. HART,
NICHOLAS BURKE,	

LUCAS ... et ARCH. MONTGOMERY, Directeurs ...

HARNAIS D'HABITATIONS,
A $3 50 la pce.

200 SELLES McCLELLAN, à $4 PIÈCE. 500 Fusils à deux coups, à $8, $10, $15 et $20.

Et aussi un grand assortiment de Quincaillerie ... prix réduits.

... à vendre par S. B. CHURCHILL & BRO., Au No 81 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette. — 29 mars—1m

Avis au Public.

HOTEL ST-CHARLES.—A partir d'aujourd'hui les tarifs de ... des personnes seules trouveront ... à la disposition ... le public ... de l'Hôtel ... seront ...

S'adresser à ...
... $10 par semaine
O. E. HALL.

Propriétés à vendre et à louer.

AVIS.

Excellente occasion pour cause de départ.

J. ANGELLOZ, No 21 rue de Chartres, offre à vendre son établissement de PARFUMERIE... ... pour entrer de suite en possession au mois de juillet. S'adresser ...

A louer.

Une jolie maison basse en briques, bâtie dans le ... et ... avec ... chambres ... La propriété est située rue Bourgogne, entre ... St-Louis ...

S'adresser à ... G. JAQUET,
1er avril—2t — 44 rue St-Pierre.

Résidence à Louer et Meubles
A VENDRE.

Agréable RÉSIDENCE, ... à louer, et AMEUBLEMENT de maison, ... pour cause de départ, ... Deuxième District, ... rue Esplanade ... Les personnes ... de ... 1er avril—4t

A Vendre.

Une maison ayant quatre chambres, cuisine, etc., et située à Mandeville, au bord du lac, avec une cabane à bains, est offerte à vendre à un prix raisonnable. Pour plus d'informations, s'adresser rue Ste Anne No 51 à

1er mars—lm[?] — Mme FAVRE.

A Louer,

UNE BELLE MAISON située rue Toulouse, No. 20, entre les rues Chartres et Levée, ayant de beaux magasins au rez de chaussée et le haut commodément ... Pour plus d'informations, s'adresser rue Royale, No 184, au magasin Français, ... 23 mars—1m

AVIS

De Dissolution de Maison de Commerce.

FELIX RIEU,

41 — RUE DE CHARTRES — 41

Se retirant des affaires, vendra aux prix coûtant et au dessous, tout son stock de Nouveautés, consistant en Dentelles, Valenciennes, Applications, Chantilly, Pointes dentelles, Rubans, Tulles, Blonde, Mousseline, Broderies, ... Le tout importé directement de France, par lui. — 9 mars—1m PP

MAGASIN D'HUILES
A ECLAIRAGE,
69......Rue St-Philippe......69
(Entre Royale et Bourbon.)

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il tient, à l'adresse ci-dessus, un magasin pour la vente des Huiles à Eclairage, des meilleures marques, et qu'il offre aux plus bas prix du marché, ...

"LIGHT."—Pour l'usage des lampes ordinaires de table ou de salon et veilleuses, claire et n'ayant aucune odeur ..., garantie et détaillée à 40 cents le gallon et 40 cents le demi gallon.

"VIRGINIA."—célèbre marque d'huile de charbon. Egalement pour l'usage des lampes ordinaires, garantie et détaillée à 50 cents le gallon.

Et la GASOLINE pour lampes à gaz portatives, garantie et détaillée à 40 cents le gallon.

Venez examiner et vous assurer de la qualité de ces huiles que je garantis sous tous les rapports.

AUSSI

Fourneaux à huile de Kérosène connus sous le nom de "UNION STOVE" de différentes grandeurs.

Lampes, Becs, Verres, Globes, Mèches, Abat-jour, Bidons à Huile, etc., etc.—de toutes dimensions et qualités.

1 mars—1m — J. L. DUJAMBIC.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 1er AVRIL—CLASSE 77.

6 40 73 27 ... 4 61 13 41 10

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salles de la compagnie.

HOWARD, SIMMONS & Co.,
Contracteurs

Rue St-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. En témoignage de quoi nous apposons notre signature, Nlle-Orléans, Louisiane, ce 1er avril 1870.

F. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires

Méfiez-vous des fausses Loteries.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE
— DE LA —
LOUISIANE.

BUREAUX : No. 120 de la rue Commune.

CAPITAL PLACÉ EN EXCELLENTES GARANTIES .... $600,000.

CETTE COMPAGNIE assure contre les risques d'incendie, de mer et de rivières, aux plus bas taux de prime, et ... les pertes à la Nlle-Orléans à New York, à Liverpool, à Londres, au Hâvre, à Paris ou à Brême, au gré des assurés.

Assurances contre l'incendie sur maisons en briques et les propriétés qui s'y trouvent ... marchandises ... et autres risques en proportion.

... BRITAIN, Président

... CARRIÈRE, Vice Président

J. P. ROUX, Secrétaire.

Nouveautés de Printemps,

LEON GODCHAUX,

81 ET 83 ... RUE DU CANAL... 81 ET 83

Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

AYANT profité de la baisse de l'or pour faire des achats considérables, est à même d'offrir au public, à des prix d'une modicité inconnue à la Nouvelle-Orléans jusqu'à ce jour, les marchandises ci-après :

CHEVIOTTES ÉCOSSAISES, importation tout à fait nouvelle.
ÉTOFFES MÉLANGÉES, nuances assorties,
ÉTOFFES A CARREAUX, haute nouveauté (genre très recherché),
CASIMIRES BATISTE, de toutes nuances, article nouveau,
ÉTOFFES NOUVELLES pour paletots et vestes,
DRAPS EXTRÊMEMENT LÉGERS, fabriqués spécialement pour ce climat, d'après les ordres de M. Léon Godchaux.
MÉRINOS de tous genres,
VÉNITIENNES en tous genres,
REPS,
VÊTEMENTS D'ENFANTS, pour première communion en tous genres,
LINGE DE DESSOUS D'ÉTÉ,
CHAPEAUX, PARAPLUIES, etc. etc.

Il est presque inutile de rappeler au public que DIX compagnies de première classe sont constamment attachées à la manufacture de M. Léon Godchaux qui occupe aussi une moyenne de 30 ouvriers. Avec de tels éléments, la concurrence n'est pas à redouter.

NOTA.—Les marchands de la ... que la maison Godchaux a importé, spécialement pour son département de DRAPERIES, un stock immense qui n'a rien de commun avec les marchandises importées pour la manufacture.

9 mars—1m

Compagnie de Gaz Puroline Portatif,

Au No 34 de la rue du Camp.

CETTE COMPAGNIE est seule propriétaire du célèbre GAZ PORTATIF ET FLUIDE PUROLINE NON EXPLOSIF DE GOUCH

Et vend en détail le fluide de chauffage et d'éclairage ... à l'huile de charbon, pour des lampes à gaz portatif ... et de ... de naphta et de tous les produits ... de gaz ... à ...

Montres, Pendules et Bijoux

AU MAGASIN DE

E. A. TYLER,

115 ... RUE DU CANAL ... 115

Agent pour la vente de la célèbre montre Jules E. JACOT.

Montres des meilleures fabriques du monde.

Pendules d'ateliers et de comptoirs

Toute espèce de Garnitures de montres, en or.

Un grand assortiment de Diamants, Rubis, Emeraudes, Camées, Perles, Onyx, Améthystes, bijoux ... et unis.

Un grand choix d'Argenterie pour cadeaux de noces, d'anniversaires et de fêtes.

Un très grand assortiment du meilleur Plaqué de Roger Smith & Co. et d'autres maisons de premier ordre.

Coutellerie ... de table, ... Articles de Fantaisie variés.

Réparation de Montres et de Pendules.

Manufacture ... Réparation de Bijoux.

8 mars—1m

Pianos, Pianos,

ET

Instruments de Musique.

CHARREAUX & LOUBERE,

46 ... RUE ROYALE ... 46

IMPORTATEURS des Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que

FAVRE, JELMINI, BORD,

avec leur avantage en fer, perfection et indépendance pour le toucher et la durée de l'accord.

PLEYEL, ... HERZ, HAZELTON, CA... LENT ET VIAUPEL ...

Grand assortiment de partitions d'Opéras de ... la musique ... leurs et ...

Le tout offert ... prix excessivement réduits.

Galerie de Photographies et de beaux arts

De W. Washburn,

113 ... Rue du Canal ... 113

PORTRAITS de tous genres, ... daguerréotypes ... cartes, les photographies à l'huile et à l'aquarelle ...

M. FEHRENBACH,

FACTEUR DE PIANOS PLEYEL, ERARD ET BORD,

Au No ... de la rue Baronne,

A reçu par les derniers arrivages un nouvel envoi de ces pianos, ... carrés américains ... Il prend des pianos en échange ... de ... M. FEHRENBACH ...

12 mars—1m

Glycérole d'Amandes.

CETTE précieuse préparation enlève les taches, les ... de la peau, ... elle ...

Préparée seulement par J. FREDERICKS, chimiste.

... SCHUMACHER, Agent ... Dauphine et Conti.

A vendre également par ... FREDERICKSON & HARTE ... rue du Canal, OSCAR CZARNOW ...

A vendre pour cause de départ

GROCERIES.

...

Banque d'Epargnes de la Nouvelle-Orléans,

Incorporée le 15 mars 1855.

AU No 156 DE LA RUE DU CANAL.

OFFICIERS.

L. F. Génois,	Président
Thos. A. Adams,	1er Vice Président
Thos. ... Clarke,	2d Vice Président
Charles ... Leeds,	3me Vice Président.

DIRECTEURS

L. F. Génois,	David Urquhart,
George Jonas,	John I. Adams,
Thos. A. ...,	Carl Kohn,
Thos. A. Clarke,	Christian Schneider,
Charles ... Leeds,	Samuel Jamison.

M. BOCHET,

IMPORTATEUR D'ARTICLES FRANÇAIS TELS QUE :

Rubans, Articles en paille Et Modes,

SOIE, VELOURS, FLEURS, PLUMES, DENTELLES, BLONDES, GARNITURES, &c.

59, Rue Royale, au premier, 59

LA MAISON DERBES.

57 ... RUE ROYALE ... 57

AYANT complété son assortiment d'articles de printemps, offre aux acheteurs le choix le plus varié en marchandises de MODES et NOUVEAUTÉS, consistant en CHAPEAUX pour dames et enfants.

RUBANS de toutes largeurs et qualités,
FLEURS, Couronnes, Parures pour mariées,
TULLES ... uni et moucheté, de diverses largeurs,
TARLATANES, Mousseline suisse et autres,
DENTELLES Valenciennes, ..., blondes et guipure,
GARNITURES, franges, galons et passementerie,
GANTS ... pour dames et enfants,
BRODERIES sur batiste, ...
RIDEAUX ...
MOUCHOIRS brodés et unis ...

Fournitures pour Modistes.

Toutes ces marchandises ayant été achetées à la baisse ... offertes à des prix extrêmement réduits, pour les mettre à la portée de toutes les bourses.